Christianisme et droits de l'homme à Madagascar. Un siècle d'évangélisation dans la région Alaotra-Mangoro,
publié sous la direction de Giulio CIPOLLONE

Paris, Éditions Karthala, 2008, 346 p., 24 cm, 29 €.

Céline Réjasse

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/7761>

DOI : 10.4000/rhr.7761

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2011

Pagination : 147-150

ISBN : 978-2200-92685-4

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Céline Réjasse, « *Christianisme et droits de l'homme à Madagascar. Un siècle d'évangélisation dans la région Alaotra-Mangoro*, publié sous la direction de Giulio CIPOLLONE », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2011, mis en ligne le 30 mai 2011, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7761> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7761>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

Tous droits réservés

Christianisme et droits de l'homme à Madagascar. Un siècle d'évangélisation dans la région Alaotra-Mangoro, publié sous la direction de Giulio CIPOLLONE

Paris, Éditions Karthala, 2008, 346 p., 24 cm, 29 €.

Céline Réjasse

RÉFÉRENCE

Christianisme et droits de l'homme à Madagascar. Un siècle d'évangélisation dans la région Alaotra-Mangoro, publié sous la direction de Giulio CIPOLLONE, Paris, Éditions Karthala, 2008, 346 p., 24 cm, 29 €.

- 1 Élaboré dans le cadre de la célébration du centenaire du premier baptême chrétien sur le territoire de l'actuel diocèse d'Ambatondrazaka à Madagascar, cet ouvrage, qui réunit une dizaine de contributeurs, est sans équivalents dans la littérature malgache. Si les études consacrées au christianisme et à l'évangélisation sont nombreuses à Madagascar, il faut cependant reconnaître à cet ouvrage une double originalité : la zone géographique étudiée et le thème abordé. Il est en effet assez rare qu'une étude sur Madagascar s'intéresse à la région de l'Alaotra-Mangoro et à sa population pour que le fait mérite d'être souligné. Quant au thème des droits de l'homme, et du lien possible entre leur promotion et la diffusion du christianisme à Madagascar, il suffit de s'intéresser aux événements politiques récents dans le pays pour y trouver un écho retentissant et en souligner l'intérêt.
- 2 Publié sous la direction de Giulio Cipollone, prêtre trinitaire, professeur à l'université grégorienne de Rome dans les Facultés d'histoire et de missiologie, l'ouvrage se propose de montrer comment le christianisme peut être envisagé comme l'origine de l'affirmation des droits de l'homme et de son appropriation par la culture malgache.

Rédigé essentiellement par des Malgaches, laïcs, scientifiques et clercs, ce livre est aussi une profonde réflexion sur l'universalité des droits de l'homme et leur portée dans des cultures où le poids des traditions entre parfois en contradiction avec les valeurs promues comme un idéal des droits humains. Partant de l'histoire d'une région particulière – la région Alaotra-Mangoro – et de l'histoire de l'implantation du christianisme dans cette région, les différents auteurs montrent comment la religion chrétienne a modifié la compréhension et la pratique des droits humains en devenant un modèle de conduite sociale et un élément constitutif de l'identité nationale.

- 3 Une série de quatre avant-propos rédigés par un cardinal et trois évêques ouvre le volume, donnant le ton général de l'ouvrage en le replaçant dans le contexte de la commémoration du premier baptême chrétien dans la région Alaotra en 1907. Le rôle de l'Église dans la promotion des droits de l'homme, à travers la formation et l'enseignement proposés aux laïcs, y est souligné à plusieurs reprises. L'accent est mis également sur le rôle historique de l'Église dans la vie politique du pays, de l'Indépendance en 1960 aux récents événements de 2002, ouvrant ainsi le débat sur la notion de démocratie et de droits de l'homme.
- 4 Thème central de l'ouvrage, la réflexion sur le lien entre Mission, Évangélisation et propagation des droits de l'homme est développée plus loin dans l'introduction de Giulio Cipollone, responsable scientifique de cette entreprise éditoriale. L'auteur revient sur l'originalité de cet ouvrage à travers la pluralité confessionnelle de ses contributeurs et les méthodes interdisciplinaires proposées. On s'étonnera néanmoins de ne trouver dans cette introduction aucune définition, même synthétique de ce que l'ouvrage entend par ce vaste thème des droits de l'homme, qui aurait dû être, nous semble-t-il, sinon historicisé, du moins circonscrit. L'état de la littérature sur le sujet est savamment éludé, tandis que la méthodologie n'est pas exposée. Dès les premières pages, l'ouvrage semble donc pénalisé par un manque de rigueur scientifique dans cette exploration originale et inédite des liens entre la région Alaotra, l'évangélisation et la promotion des droits de l'homme.
- 5 La première partie de l'ouvrage, composée de quatre articles, s'intéresse à l'histoire culturelle de Madagascar et à la région Alaotra-Mangoro. Après une très bonne synthèse historique sur le peuplement de Madagascar – carrefour des civilisations – et ses premières organisations politiques (chapitre 1), c'est une exploration du thème de l'esclavage qui est proposée (chapitre 2). Thème encore très sensible, voire presque « tabou » chez les Malgaches, le système de l'esclavage est à l'origine d'un système de « castes » sous-jacent, invisible à première vue, mais qui crée des inégalités au sein de la population. Partant de là, l'auteur essaie de montrer comment le poids de la culture peut entrer en contradiction avec la promotion des droits de l'homme. Officiellement reconnus, puisqu'ils ont été adoptés par la Constitution malgache, les droits de l'homme ne sont cependant pas toujours applicables (chapitre 3). L'universalité des droits de l'homme est remise en cause par l'auteur qui s'interroge sur la vision que ces cultures ont de ces droits. Après avoir donné une première définition des droits de l'homme, l'auteur propose une anthropologie malgache et analyse la place faite à la dignité humaine dans la société traditionnelle. Il identifie ensuite les évolutions et les changements sous les différents régimes politiques des deux derniers siècles, en soulignant le lien entre une christianisation du politique et la promotion de la démocratie. Cette assimilation du christianisme est également ressentie dans la sphère quotidienne à travers l'inculturation (chapitre 4), qui n'est autre que l'intégration de

l'expérience religieuse dans la culture locale. L'auteur s'intéresse à l'impact et au rôle des premiers chrétiens malgaches dans la diffusion des idées et des valeurs issues du christianisme et clôt cette première partie en montrant la prégnance du christianisme dans le quotidien de la population.

- 6 La deuxième partie, qui se propose d'étudier les cultures chrétiennes et malgaches en Alaotra-Mangoro s'ouvre sur un article qui met en rapport un élément du système de croyance traditionnelle : les « fady » ou « tabous » avec l'évangélisation (chapitre 5), constituant pour l'auteur un obstacle au « développement », notion qui est confondue ici avec celle de « droits de l'homme ». L'article propose également une présentation générale de la région Alaotra-Mangoro, qui est approfondie dans la contribution suivante par une histoire très documentée de l'implantation des missions protestantes dans la région (chapitre 6). Ce parcours historique est pour l'auteur l'occasion d'analyser l'impact du christianisme sur la promotion du « droit d'apprendre » et du « droit aux soins sanitaires », à travers le développement de la scolarisation et de la santé, via la construction d'écoles et de dispensaires ou de centres de formation pour adultes. Les réseaux d'organisation du prosélytisme missionnaire protestants y sont très finement analysés. L'article suivant vient compléter l'analyse en traitant du réseau d'organisation catholique (chapitre 7). L'auteur s'intéresse à la mise en place d'un complexe d'activité qui embrasse l'organisation de la communauté catholique : les écoles, les soins, l'agriculture, l'artisanat, etc. L'accent est mis également sur le rôle du christianisme dans la formation des élites locales et le changement des mentalités qui en découle, sur la promotion de la femme et l'impact des confréries, associations et syndicats dans la diffusion du christianisme. Ces réseaux permettent selon lui une omniprésence du christianisme dans le domaine social et la sensibilisation des autochtones à leurs droits. Un dernier article vient clore cette deuxième partie sur le rôle historique des laïcs dans la propagation du christianisme à Madagascar et la diffusion de nouvelles représentations (chapitre 8).
- 7 La troisième et dernière partie se propose d'explorer les changements et les persistances, la contradiction entre droit coutumier et droits de l'homme, entre le respect des cultes ancestraux et le christianisme, résolue par l'élaboration de syncrétismes latents (chapitre 9), tandis qu'en surface la population affiche un christianisme omniprésent au quotidien (chapitre 10). L'auteur s'intéresse plus particulièrement ici au phénomène des citations bibliques qui envahissent le quotidien des malgaches. Le christianisme est pensé comme un modèle de comportement, une référence morale, un modèle de conduite sociale. L'auteur parvient à montrer comment un mode de pensée et tout un ensemble de représentations sont véhiculés et s'imposent à travers une oralisation du texte biblique (proverbes et citations) et une réappropriation du discours chrétien par le pouvoir. Le lien entre droits de l'homme et christianisme est ensuite abordé sous l'angle du dialogue religieux et de l'œcuménisme (chapitre 11). Pour l'auteur, il existe une contradiction entre le respect de la religion de l'autre ou l'idéal prôné par l'Église à travers le dialogue religieux, et le respect des droits de l'homme au sein de certaines de ces communautés religieuses qualifiées de sectaires. L'article suivant s'interroge sur la pertinence du modèle politique et économique véhiculé par la promotion des droits de l'homme et le modèle de « civilisation » qui l'accompagne. Il évoque ainsi l'échec des différentes actions politiques menées à Madagascar en faveur du développement, de la croissance et de la lutte contre la pauvreté (chapitre 12), tandis que la dernière contribution (chapitre 13) revient sur l'équilibre des rapports entre la culture locale et les valeurs chrétiennes en

posant à nouveau la question de l'universalité et de la « relativité » de la notion de droits de l'homme.

- 8 En guise de conclusion, Giulio Cipollone replace ce travail dans son contexte, en rappelant que cet ouvrage est novateur par le thème abordé et revient sur les contributions de chacun avant de proposer une ouverture de travail et de réflexion sur l'exploration du lien entre évangélisation et promotion des droits de l'homme dans d'autres ères culturelles.
- 9 Très ambitieux, l'ouvrage souffre cependant d'un déséquilibre dans ses contributions qui sont de qualité assez inégale. Certains chapitres manquent de rigueur scientifique (chapitre 5), ou ne font qu'effleurer une idée (chapitre 2 et 9), si bien que le lecteur pourra se demander parfois quel est le lien avec le thème des droits de l'homme et rester sur sa faim. L'ouvrage doit en revanche être salué pour la nouveauté du thème abordé et pour les contributions originales qui permettent de découvrir un pan de l'histoire de cette région de Madagascar, assez méconnue des lecteurs européens, qui sont plutôt habitués aux études centrées sur la région des hauts-plateaux. C'est aussi l'occasion de repenser l'actualité politique du pays, puisque la population s'est récemment soulevée pour lutter contre ce qu'elle ressent comme une absence de démocratie, un manque de respect des droits de l'homme de la part d'un chef d'État, qui était en 2002 soutenu par les représentants des Églises Chrétiennes de Madagascar (FFKM). Aujourd'hui, le président de la République démocratique de Madagascar est répudié par une population qui demande plus d'équité et de justice dans la gouvernance du pays et une meilleure reconnaissance de la liberté d'expression de chacun. Cet ouvrage vient à point nommé nous éclairer sur les liens entre christianisme, politique et droits de l'homme à Madagascar.